



**HAL**  
open science

# Thomas Juneau, Le Yémen en guerre & Asher Orkaby, Yemen: What Everyone Needs to Know

Laurent Bonnefoy

► **To cite this version:**

Laurent Bonnefoy. Thomas Juneau, Le Yémen en guerre & Asher Orkaby, Yemen: What Everyone Needs to Know. *Arabian Humanities*, 2022, n° 16, 10.4000/cy.8368 . hal-03777245

**HAL Id: hal-03777245**

**<https://sciencespo.hal.science/hal-03777245>**

Submitted on 8 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Compte rendu de lecture pour *Arabian Humanities* 16

Thomas Juneau, *Le Yémen en guerre*, Montréal, Les presses universitaires de Montréal, 2021, 64 p.

Asher Orkaby, *Yemen. What Everyone Needs to Know*, Oxford, Oxford University Press, 2021, 195 p.

DOI : 10.4000/cy.8368

**Laurent Bonnefoy**, Centre de recherches internationales (CERI), CNRS, Paris, France

La temporalité des publications de chercheuses et chercheurs travaillant sur des enjeux contemporains souffre fréquemment d'un décalage par rapport aux événements. C'est là normal considérant le temps nécessaire à l'analyse, à la rédaction puis au travail d'édition et de publication. Longtemps, le grand public francophone comme anglophone qui cherchait à comprendre le conflit au Yémen, pourtant débuté en 2015, avait été laissé sans grand choix. Les choses évoluent progressivement.

Coup sur coup, mi-2021, sont sortis deux ouvrages d'universitaires se fixant pour objectif de répondre aux attentes des non-spécialistes. Le format très court du premier, sobriement intitulé *Le Yémen en guerre*, rédigé par le chercheur canadien Thomas Juneau, qui a notamment écrit sur les enjeux de sécurité dans la péninsule Arabique, sert pleinement son propos. Il se veut très accessible, écrit dans un langage simple, adressé principalement aux étudiants qui entendent comprendre le conflit actuel. Il procède de façon particulièrement didactique en faisant remonter la guerre au processus de transition qui a fait suite au « printemps » de 2011. Le propos n'a aucune vocation à être original mais il a le mérite de la clarté et de l'accessibilité.

La seconde publication, *Yemen. What Everyone Needs to Know*, rédigée par l'historien d'origine yéménite Asher Orkaby, spécialiste notamment de l'internationalisation du dossier yéménite pendant la guerre froide, vise le même type de public que Thomas Juneau. Il propose toutefois, pour le large lectorat anglophone, une démarche un peu plus ambitieuse en offrant un panorama de l'histoire et de la société yéménites pour arriver, dans un ultime chapitre, au conflit lui-même. Le procédé de cette collection de l'éditeur prestigieux Oxford University Press, *What Everyone Needs to Know* est assez similaire aux fameux *Que sais-je ?* ; il repose ici sur une série de près de cent questions, tantôt larges, tantôt naïves ou précises. A travers ses réponses concises s'appuyant sur des faits historiques ou des exemples spécifiques, Asher Orkaby offre lui aussi un texte d'une remarquable clarté qui non seulement préserve la nuance, mais aussi donne à voir la richesse et diversité de la société. Tout en parlant des enjeux et défis politiques, il laisse une place conséquente à la société et aux acteurs, en particulier à travers la production culturelle, dont la poésie du 20<sup>ème</sup> siècle, et la question de la minorité

juive disparue (à laquelle, par exemple, huit questions et réponses sont consacrées). La démarche historique permet de contextualiser les processus décrits même si certains raccourcis ou biais politiques émergent dans le propos sur le conflit contemporain. L'ouvrage se conclue en effet sur le vœu pieux d'une pacification conditionnée par la fin des ingérences régionales et un retour des Yéménites formés à l'étranger pour reconstruire le pays, négligeant alors probablement la dimension également endogène de la conflictualité.

La volonté de chercheuses et chercheurs d'investir le terrain de la vulgarisation est louable. Cette dernière constitue une question fondamentale pour la démarche scientifique dans un contexte de contraction des budgets et de crise des recrutements qui imposent de démontrer la fonction sociale de la recherche, y compris à travers l'aide à la prise de décision. En contexte yéménite, la diffusion des savoirs au large public apparaît même comme une forme d'engagement. Elle permet de répondre au sentiment largement partagé que le sérieux du conflit et son caractère destructeur et criminel sont ignorés tant dans les médias que par les décideurs. Pouvoir parler au plus grand nombre en s'appuyant sur une « expertise », des « recherches » et une forme explicite ou non « d'argument d'autorité » né de ses fonctions universitaires constitue un mode d'intervention qui donne du sens à la profession scientifique. En parallèle aux expressions plus nobles dans les revues spécialisées à comité de lecture, le registre de vulgarisation impose des qualités propres, parfois négligées si ce n'est méprisées.

Il est dommage que pour les éditeurs cette vulgarisation implique, en particulier dans le cas de l'ouvrage d'Asher Orkaby, d'abandonner le principe des notes de bas de page et des références, ainsi que de la bibliographie. Pour le spécialiste du Yémen, mais aussi pour le public ciblé par les ouvrages, cela paraît même assez peu défendable ou compréhensible. En effet, il est frustrant de constater que l'ouvrage *Yemen. What Everyone Needs to Know* ne soit pas construit comme une opportunité offerte d'aller plus loin et d'inviter à lire les monographies disponibles, souvent de très grande qualité. Nul doute que les lecteurs, étudiants en particulier, verront là une limite évidente d'un ouvrage par ailleurs bien construit et nécessaire.

Défendre le travail scientifique implique non seulement de l'adapter pour être intelligible mais aussi de valoriser ce qui est effectivement produit, pour inviter à comprendre combien la connaissance est largement cumulative mais aussi le fruit de débats et de réflexions collectives qui transcendent les disciplines et les individualités. Gageons que ni Thomas Juneau, ni Asher Orkaby ne contrediraient cette idée et qu'ils ne sont que bien peu responsables des choix dommageables imposés par les éditeurs.